

Esseghem – Chronique de notre hameau (21) Rik Coolsaet

‘La ruelle la plus gaie de tout Jette’

Pendant près d’un siècle – du dernier quart du XIX^e siècle aux années qui suivirent la Seconde Guerre mondiale – Esseghem était un endroit où l’on ne mettait pas les pieds si l’on n’y habitait pas.

Le cœur battant du quartier se trouvait dans et autour de l’îlot délimité par les actuelles rues Esseghem, Joseph Loossens, Gustave Delathouwer et Jules Lahaye. De petites maisons ouvrières y étaient serrées les unes contre les autres, reliées par d’étroites venelles et des cours intérieures cachées. Le quartier débordait de monde, et ses habitants avaient la réputation d’avoir le poing facile. Esseghem passait pour l’un des quartiers ‘chauds’ de Jette, où les policiers devaient régulièrement dégainer leur sabre. Les journaux en rajoutaient encore avec des récits de meurtres d’enfants, de braquages et de vols.

Mais derrière cette image rugueuse se cachait surtout la pauvreté. Le vieil Esseghem était peuplé d’ouvriers, d’artisans et petits métiers, de gens du voyage et de cafetiers – beaucoup de cafetiers. ‘*Da seut*’ [ce genre de gens], disaient encore certains habitants de Jette après la guerre, en parlant avec condescendance des habitants d’Esseghem.

Les Esseghemois, eux, étaient profondément attachés à leur quartier. Chacun y était connu par son surnom, chacun parlait le jettois. La grande kermesse annuelle, fin août-début septembre, était le rendez-vous incontournable du tout Esseghem. Les habitants élisait alors un ‘Empereur’ – parfois un ‘Président’, parfois les deux à la fois sous le titre d’‘Empereur-Président’. Une manière d’affirmer qu’ils se considéraient comme une ‘ville’ à part entière. Ils possédaient même leur propre ‘hôtel de ville’, en plein cœur historique du quartier.

À partir des années 1950, ce monde commença lentement à disparaître. L’équipe de balle pelote disparut, les kermesses cessèrent, les cafés et les petites boutiques fermèrent les uns après les autres. Le temps où tout le monde se connaissait touchait à sa fin. Les vieux surnoms ne survivaient plus que dans la bouche des anciens, tandis que les jeunes désertaient le quartier. Des maisons modernes remplacèrent le vieux hameau, et les nouveaux habitants du quartier n’avaient plus aucun lien avec l’Esseghem d’autrefois – ni avec sa langue, ni avec ses coutumes. L’ancien et le nouveau monde cohabitaient sans jamais se croiser.

Dans les années 1980, Madame Van Keer, qui avait vécu presque toute sa vie d’adulte dans la Petite rue Esseghem, évoquait avec nostalgie ce monde disparu : ‘*Autrefois, notre rue était la ruelle la plus joyeuse de tout Jette. Tout le monde connaissait tout le monde. Cadolleke le laveur de vitres, Rie, Swa le colporteur de parapluies, Lisa, Victor, Dikke Linne, Staaf, Maurice, Zwette Kamiel, Swakke, Jeanne Charlotte.*’ À propos de Staaf, dernier habitant du côté gauche de la rue, elle racontait encore : ‘*Staaf disait: si je dois partir d’ici, je meurs dans les huit jours. Ils ont démoli sa maison, et Staaf est mort huit jours plus tard.*’

1878

OPENING DER KERMIS

VAN DE
STAD ESSEGHEM
gelegen tusschen **Sinte-Peeters-Jette** en **Laeken**.

De meeting zal plaats hebben bij Josephus VANHEMELRYK den 26 Juli, in dezelfde stad, om 6 uren.
Eene kiezing _____ den 2 Augusti.
De inschrijving voor de prijzen zal plaats hebben bij Judocus DE DONDER, en de prijs-deeling bij Antonius BAECK, den 9 Augusti.
Achter de kiezing zal de president der leden eene groote FEEST geven en met een

CONCERT

vereeren, op de Grootte Markt, schief over het stadhuis, aldernevens het gemeentehuis der stad Essegheem, bij Judocus DE DONDER.
De feest zal geopend worden den 7 Augusti, 's avonds voor de kermis, door 21 schietten kanon-monster.
De president zal ingehaald worden door den keizer met geheel zijn armee, en hij zal aan zijne plichten niet mankeeren; hij zal van voor aan het hoofd zijn om zijn armee te kommandeeren, met geheel het oorlogs-getuig; er zal niets mankeeren, want het een kanon zal over het ander rollen.
Als de president aan de vrede-poort zal komen, zal hij de sleutels ontvangen door den heer MORREN, van de stad.
De president zal ingehaald worden om 5 uren, met het groot muzik van de Garde-Civique, waarna een

GROOT BAL

zal geopend worden op de Grootte Markt, gegeven door den president en zijne leden.
De prijzen zullen gedeeld worden door de leden der zelfde stad.
Past op, pompiers, par platon, want de president is daar van den Essegheem.

Den negenste Augusti

GROOT VUURWERK

Oplating der Ballon, gelijk een klein stuk kanon,
en daar achter de Vliegende man, en hij heet Sterke Jan.
Dijnsdag **Groote Jaarmarkt** van groote ezels en wilde konijnen:
leeg horzen en porte-monnaies te koop in het groot.
Het einde der Kermis tot het naaste Jaar.

DE VOORSCHRIJVER, **M^{ter} De Donder.** LEDEN, Keizer **Vanhemelryck**
S^r Machiel Baeck

Laeken. Drukk. Martens-Degroof, Molenbeekstraat, 9.

